

The Story to End the Excuses

L'histoire qui met fin à toutes les excuses

Jesus gave a simple command: "Love your neighbor." However, "neighbor" is pretty vague, and some wise guy asked Jesus, "Who is my neighbor?"

Jesus answered with the story about a traveler on the way to Jericho who was ambushed by thieves, beaten, robbed, and left for dead. Two people passed him by but didn't stop to help.

Jésus nous a donné un commandement simple : « Aimez votre prochain ». Mais le mot « prochain », c'est plutôt vague, et donc une personne avisée demanda à Jésus : « Qui est mon prochain ? »[

Jésus lui répondit en racontant l'histoire d'un voyageur sur la route de Jéricho qui était tombé dans une embuscade tendue par des voleurs qui l'avaient battu et dépouillé de tout avant de le laisser pour mort sur le bord de la route. Deux hommes passent à côté de lui mais ils ne s'arrêtent pas pour lui porter secours.





The first is a priest. Dressed in his finest synagogue robes, perhaps he's working on a sermon he plans to give later in the day. His mind is full of his own importance, he meditates on the law, and congratulates himself on following it to the letter.

Perhaps the priest is taken aback when he sees the bleeding man on the road. The man's clothes are torn and dirty, so it's hard to determine his social standing. The priest takes a step closer, but doesn't recognize him. Maybe he tells himself he can't afford to be late, he can't afford to get his good clothes dirty, and with that, his mind is made up. He averts his eyes and passes by on the other side of the road.

Le premier est un prêtre. Vêtu de ses beaux habits de synagogue, peut-être est-il en train de réfléchir à un sermon qu'il a l'intention de faire plus tard dans la journée. L'esprit imbu de sa propre importance, il médite sur la loi et se félicite d'y obéir à la lettre.

Le prêtre est peut-être déconcerté quand il voit l'homme ensanglanté sur la route. Les vêtements de l'homme sont déchirés et sales, ce qui l'empêche de deviner son statut social. Le prêtre s'approche, mais il ne le reconnaît pas. Peut-être se dit-il qu'il ne peut pas se mettre en retard, qu'il ne peut pas se permettre de salir ses vêtements, et du coup, sa décision est prise : il détourne le regard et passe de l'autre côté de la route.



The sun climbs higher in the sky, and buzzards begin to circle overhead. In the heat of the day, a Levite comes along. He too is hurrying along, his mind racing as he plans out his day in Jericho. Then he stumbles upon the beaten traveler, not looking any better for the high-noon heat.

Immediately the Levite starts worrying about the thieves returning; maybe he fears being robbed as well. So he passes on by.

Le soleil est maintenant au zénith et les vautours commencent à tourner dans le ciel. Dans la chaleur du jour, arrive un lévite. Lui aussi se dépêche, l'esprit occupé à ce qu'il va faire à Jéricho. Le voilà qui trébuche sur le voyageur blessé qui a l'air bien mal en point avec la chaleur de l'après-midi.

Immédiatement, le lévite commence à craindre que les voleurs ne reviennent ; peut-être craint-il de se faire voler lui aussi, et il passe son chemin.

The poor traveler, weak and dying, is ready to give up hope. Another hour passes before the next person comes along. This time, however, the wounded man doesn't even have hope that he will stop. You see, the man coming along the road is a Samaritan.

There was no love lost between the Jews and the Samaritans. The Jews despised the Samaritans, and had cursed and maligned them for centuries. Though their cultures were similar, and the Samaritans professed the same faith, they were considered second-rate believers, unworthy to be part of the Jewish nation. Samaritans were cursed in Jewish synagogues, they couldn't serve as witnesses in court, and Jews believed they were excluded from the afterlife.

Le pauvre voyageur, faible et à demi mort, est au comble du désespoir. Une heure de plus s'écoule avant qu'arrive une autre personne. Cette fois-ci, le blessé n'espère même pas qu'il va s'arrêter. Car voyez-vous, l'homme qui s'approche sur la route est un Samaritain.

Ce n'était pas le grand amour entre les Juifs et les Samaritains. Les Juifs méprisaient les Samaritains, ils les maudissaient et les injuriaient depuis des siècles. Bien que leurs cultures fussent semblables et que les Samaritains professassent la même foi, ils étaient considérés comme des croyants de second ordre, indignes de faire partie de la nation juive. Dans les synagogues juives, on maudissait les Samaritains, ils n'avaient pas le droit de témoigner devant un tribunal, et les Juifs croyaient même qu'ils étaient exclus de l'au-delà.



When you think about it, the Samaritan had the best excuse for not stopping. And yet he did. He stopped, tended to the wounded man, and carried him on his own donkey to the nearest inn where he could be cared for until he recovered. But he went even further than that. He took two silver coins from his own purse and paid the innkeeper for the wounded man's care, then said, "If that's not enough, I'll pay the rest on my way back."

Vous pensez bien que le samaritain avait toutes les excuses du monde de ne pas s'arrêter. Et pourtant, il le fit : il s'arrêta, soigna le blessé et le porta sur son âne jusqu'à l'auberge la plus proche où il put être soigné jusqu'à son rétablissement. Mais il alla encore plus loin. Il prit deux pièces d'argent de sa bourse et paya l'aubergiste pour avoir soigné le blessé, en lui disant : « Si ça ne suffit pas, je te paierai le reste sur le chemin du retour. »





In telling this story, Jesus basically took away any excuses we might make for not loving and caring for others. He was telling us that our neighbor isn't just someone who lives next door to us, but it's anyone we encounter who is in need. Jesus didn't say, "Love your neighbor, but only if he's not too weird." He didn't say, "Love your neighbor, but only until she gossips about you." He didn't say, "Love your neighbors, but only if you like how they look, or if you'd like to have them in your circle of friends."

"Love your neighbor," Jesus says. Full stop.

En racontant cette histoire, Jésus a balayé toutes les excuses que nous pourrions trouver pour ne pas aimer les autres et ne pas prendre soin d'eux. Il nous a dit que notre prochain, ce n'est pas seulement quelqu'un qui vit à côté de nous, mais que c'est n'importe quelle personne qui se trouve dans le besoin et dont nous croisons la route. Jésus n'a pas dit : « Aime ton prochain, tant qu'il n'est pas trop bizarre. » Il n'a pas dit : « Aime ta voisine, mais pas si elle se met à colporter des ragots sur ton compte. » Il n'a pas dit : « Aimez vos voisins, mais seulement si leur apparence extérieure vous plaît, ou si vous aimeriez les inclure parmi vos amis. »

« Aimez votre prochain », a dit Jésus. Point barre!



He was telling us to love beyond the little difficulties in our lives—to love and not be choosy or partial. To love even if we've been hurt or mistreated—because that's the way *He* loves. We can all be difficult at times, yet He forgives us each time and keeps loving us regardless. He doesn't expect perfection, and He doesn't withhold His love when we don't deserve it. Jesus gives us His love freely. Just as we freely receive Jesus' love, we should freely give it.

Il nous disait d'aimer sans nous arrêter aux petites difficultés de la vie –d'aimer sans favoritisme et sans partialité. D'aimer même si nous avons été blessés ou mal traités –parce que c'est ainsi qu'Il aime. Nous ne sommes pas toujours faciles à aimer, mais Il nous pardonne à chaque fois et Il continue de nous aimer malgré tout. Il ne s'attend pas à la perfection, et Il ne nous ôte pas son amour quand nous ne le méritons pas. Jésus nous donne son amour librement et gratuitement. Tout comme nous avons reçu gratuitement l'amour de Jésus, nous devons le donner libéralement.

www.freekidstories.org

Images on pages 1-6 courtesy of www.Lumoproject.com

Image on page 7 designed by [pressfoto / Freepik](#)

Text courtesy of Activated Magazine. Used by permission.